



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 09-2020



LE RACISME ET LA BIBLE

PAGE 14

DES LIVRES POUR NOTRE TEMPS



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90

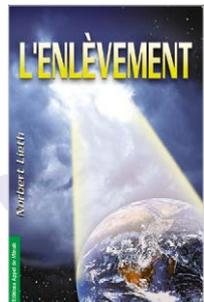


NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs.

Brochure, 24 pages
N° de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

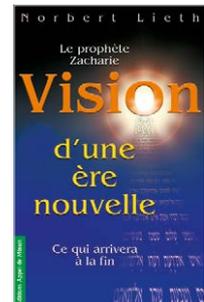


NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00



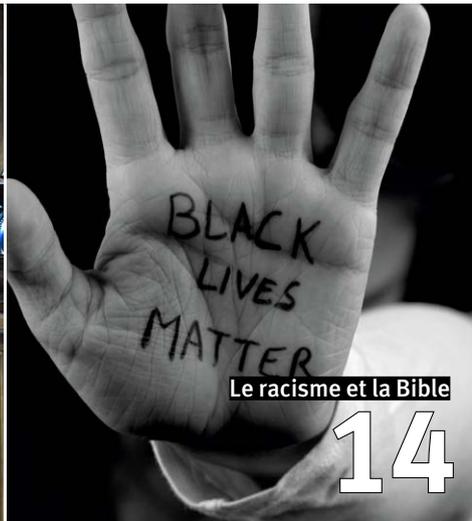
NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5** La signification du tribunal de Christ pour le croyant

FLASH

- 12** La jeunesse de nos jours
- 12** Et les « fondamentalistes » avaient finalement raison ?
- 13** Sainte-Sophie est (à nouveau) une mosquée
- 13** John MacArthur vs. la Californie

PERISCOPE

- 14** Le racisme et la Bible
- 18** La signification de la Lettre aux Galates
- 21** De la détresse à la gloire

3 Impressum

4 Salutation



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Govert Roos

«SOYEZ UN PHARE DE BÉNÉDICTION ...»

Chers amis, au cours de ces derniers mois de pandémie du coronavirus, un cher frère dans le Seigneur a diffusé plusieurs brefs messages vidéo qu'il concluait toujours par l'appel : «Soyez un phare de bénédiction!» Cet appel m'a parlé, car il exprime très bien ce à quoi le Seigneur Jésus nous appelle dans son Sermon sur la Montagne:

«Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Mt. 5,14-16).

J'ai vécu, jusqu'à mes 18 ans, à Schéveningue, autrefois un petit village de pêcheurs, maintenant une partie de la ville de La Haye aux Pays-Bas. A seulement 150 m de notre maison se dressait un phare, directement au bord de la Mer du Nord. La nuit, nous voyions très bien ses faisceaux lumineux. Le phare a un rôle important, notamment pour la navigation sur mer. Aujourd'hui, les outils numériques de navigation tendent à amoindrir l'importance des phares, mais ils ne peuvent pas complètement remplacer la lumière des phares ni les signaux lumineux perceptibles par l'oeil. Et si d'aventure le GPS, l'électronique et l'alimentation en électricité viennent à faillir, les phares présentent une sécurité essentielle.



Le phare de Schéveningue a une hauteur de 30 m et sa lumière porte à env. 53 km.

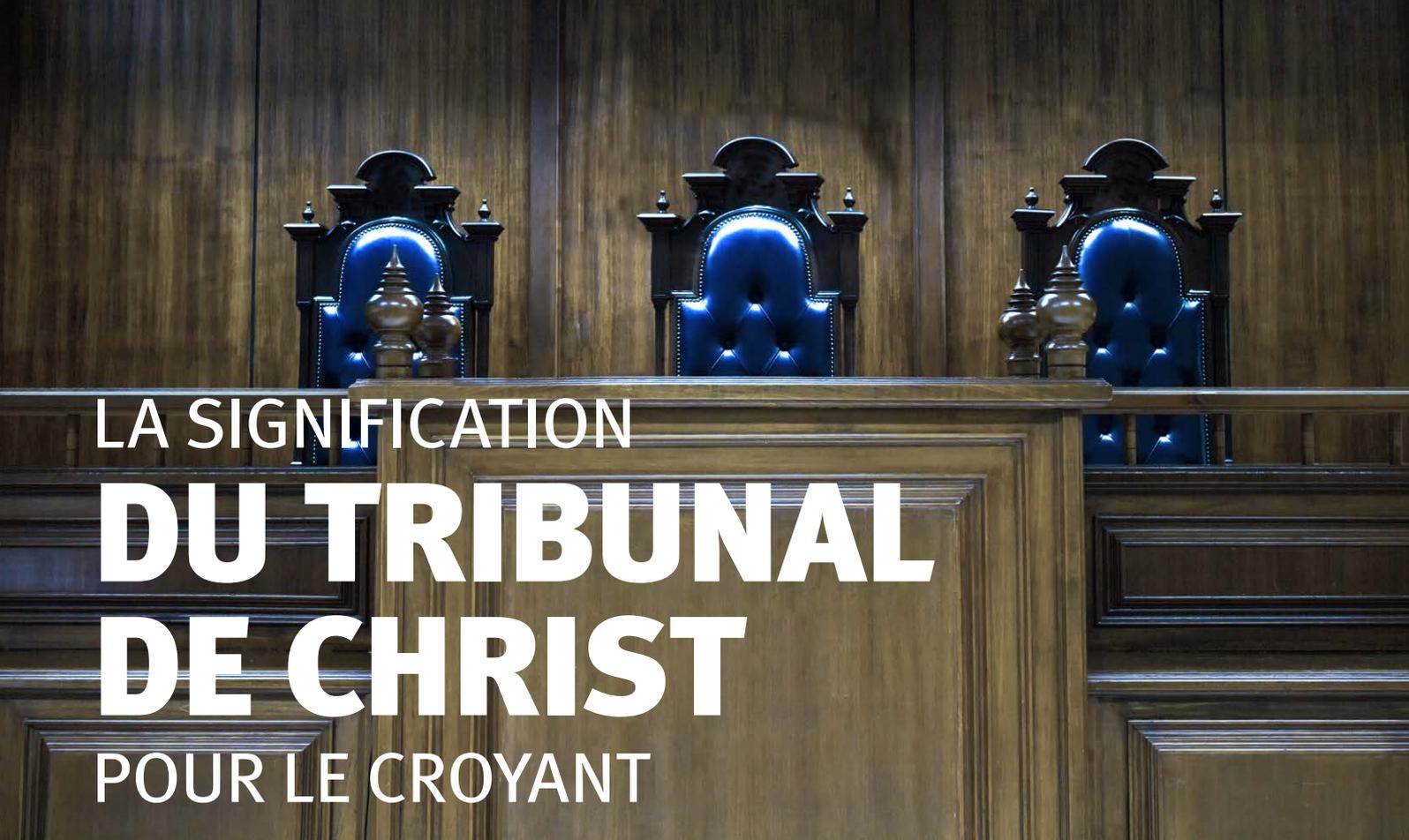
Le phare de Schéveningue a une hauteur de 30 m et une portée d'environ 53 km. A ceux qui sont en péril en mer, il montre la route à suivre et la sécurité du port. Par temps d'épais brouillard, lorsque la lumière du phare ne porte pas assez loin, le son pénétrant de la corne de brume se fait entendre. Bien des personnes doivent leur salut à la lumière du phare ou au son de la corne de brume.

Soyons donc aussi une lumière à la manière de ces phares, en émettant un signal clair dans l'obscurité de ce monde. Permettons au Seigneur de se servir de nous et de nous employer pour Sa cause, car plus notre société est éloignée de Dieu, plus son besoin est grand en «phares de bénédiction» humains. Le champ missionnaire se trouve devant la porte de notre maison!

Paul l'exprime de la façon suivante: «... afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde» (Ph. 2, 15). Et Jésus dit bien: «Vous êtes la lumière du monde», et pas: «Devenez la lumière du monde.» – Nous sommes déjà des lumières. Nous n'avons pas besoin de faire des efforts pour luire, mais nous devons faire en sorte que la lumière, qui est déjà en nous, ne soit pas couverte, diminuée, cachée. – Que le Seigneur me donne, nous donne, la grâce de briller.

«Soyez un phare de bénédiction!»

Govert Roos



LA SIGNIFICATION DU TRIBUNAL DE CHRIST POUR LE CROYANT

Nous tous devons comparaître devant le tribunal de Christ. Qu'est-ce que cela signifie? Verrons-nous nos péchés? Que jugera Christ? Etude et présentation.

J'aime l'histoire de Cotton Fitzsimmons, un entraîneur de basket-ball frustré, qui a eu une idée bien particulière pour motiver son équipe en difficulté. Avant un match, il a fait un discours passionné devant ses joueurs, dont le sujet était *faire comme si*. «Gentlemen, quand vous sortirez aujourd'hui, faites comme si nous étions les premiers du classement, au lieu de penser que nous sommes les derniers; au lieu de vous rappeler notre série de défaites, faites comme si nous gagnions tous les matchs les uns après les autres; au lieu de penser qu'il s'agit aujourd'hui d'un match ordinaire, faites comme si vous jouiez un match décisif!»

Le courage renouvelé, l'équipe est sortie sur le terrain et s'est fait écraser par les Boston Celtics. L'entraîneur Fitzsimmons était visiblement agacé par la défaite. Mais un de ses joueurs vedette est venu lui donner une tape sur l'épaule en disant: «Courage, coach. Faites comme si nous avions gagné!»

Erwin Lutzer, professeur en théologie

dit à propos de cette histoire: «Beaucoup d'entre nous semblent gagner la course de cette vie, mais peut-être font-ils seulement semblant. Lorsque nous serons devant Christ, nous saisirons la différence entre une victoire authentique et nos victoires imaginaires. Nous verrons ce qui a conduit à la victoire et ce qui a conduit à la défaite. Nous verrons si nous avons pris les choses au sérieux.»

Le jour viendra où tout croyant en Jésus-Christ se trouvera devant le Seigneur. Alors sera manifesté ce qui a seulement été de l'ordre de faux-semblant et ce qui a réellement plu au Seigneur. Cet événement à venir, la Bible l'appelle le tribunal de Christ, en grec *bema*, le siège du jugement. Nous ne pourrons comprendre ce que la Bible déclare au sujet de la récompense future que si nous comprenons la signification de cet événement dans le calendrier prophétique de Dieu. Nous souhaitons donc d'abord examiner quelques aspects essentiels de ce siège du jugement.

L'image du siège du jugement – Quoi

La première question que nous devons nous poser, est celle-ci : Qu'est-ce qu'un siège du jugement? Dans l'Écriture c'est le mot grec *bema* qui a été traduit par tribunal; il signifie littéralement «le pas»

ou «l'espace couvert par un pied». Dans la culture grecque et romaine, *bema* désignait dans la plupart des cas une plateforme ou tribune élevée à laquelle l'on monte par des marches, du haut de laquelle les jugements étaient prononcés. Cette tribune ou plateforme était quelque peu élevée afin que la foule rassemblée puisse voir et entendre les décisions et jugements. Le siège du jugement est comparable à une plateforme élevée, sur laquelle sont assis les juges comme dans une salle de tribunal.

Dans le Nouveau Testament le mot *bema* apparaît dans différents contextes:

- *Bema* est employé pour désigner le siège du jugement de Pilate (Mt. 27,19; Jn. 19,13).
- le mot est utilisé pour le siège d'Hérode (Ac. 12,21).
- L'apôtre Paul s'est tenu devant le *bema* de Gallion, gouverneur d'Achaïe, quand il séjournait dans la ville de Corinthe (Ac. 18,12.16-17). Si vous visitez Corinthe de nos jours, vous verrez toujours le *bema* devant lequel s'est présenté Paul, dans le coin le plus reculé de l'agora ou place du marché.
- Le tribunal ou siège du jugement de Porcius Festus, devant lequel s'est trouvé Paul, est mentionné dans les Actes des Apôtres 26,6.10.17.

La culture grecque antique connaissait trois emplois du mot *bema*. Premièrement, il désignait un procès où un juge prononçait un jugement. Comme nous l'avons vu ci-dessus, c'est dans ce sens qu'il est le plus souvent employé dans le Nouveau Testament.

Deuxièmement, il désigne une plateforme élevée lors des compétitions sportives des jeux olympiques de ce temps. Les athlètes victorieux y recevaient leurs distinctions.

Lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul établit ses quartiers à Corinthe pendant 18 mois. Pendant ce temps, il y enseignait la parole de Dieu. A Isthmia, ville située à quelques kilomètres de Corinthe, se déroulaient tous les deux ans au printemps les Jeux isthmiques. Paul y a certainement assisté pendant qu'il travaillait à Corinthe comme faiseur de tentes et qu'il y annonçait l'Évangile. Ce qui pourrait expliquer l'utilisation fréquente par Paul dans ses

messages de l'image de l'athlète et des récompenses.

La troisième utilisation du mot *bema* est en rapport avec la tribune élevée dans un camp militaire, où les soldats recevaient les médailles et récompenses pour leurs actes héroïques et leur courage au combat.

Inspiré par l'Esprit-Saint, Paul a fait usage de ces illustrations, qui aidaient son public à mieux comprendre le *bema* céleste ou tribunal de Dieu à la fin des siècles. «Nous comparâtrons tous devant le tribunal (*bema*) de Dieu ... Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même» (Ro. 14,10.12). «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps» (2Co. 5,10).

Les personnes présentes devant le siège du jugement – Qui Celui qui lit ces paroles, participera à l'un des deux

jugements à venir. Croyants ou non croyants, tous devront rendre compte. La Bible dit: «Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement» (Hé. 9,27). Chaque être humain va au-devant d'un jugement. La question n'est donc pas, si nous comparâtrons devant un tribunal, mais plutôt quand et où. Le jugement est inéluctable.

Celui qui dans sa vie d'ici-bas a cru en Christ comme son Sauveur, comparâtra devant le tribunal de Christ (Ro. 14,10; 2Co. 5,10). C'est ce que nous pouvons appeler le *premier* jugement.

Ceux, en revanche, qui ont refusé Christ, comparâtront tout à la fin devant le grand trône blanc, immédiatement avant la création du nouveau ciel et de la nouvelle terre. C'est ce que nous pouvons appeler le *dernier* jugement (Ap. 20,11-15).

Seuls ceux qui croient en Jésus-Christ seront devant le siège du jugement. Il



est dit en 2 Corinthiens 5,10: «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal (*bema*) de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.»

Le contexte de ce passage dit clairement que Paul parle ici de lui-même et d'autres croyants. Le mot «nous» se rapporte aux croyants en Christ. Les non croyants ne seront pas présents à ce tribunal.

Les quatre mots «il nous faut tous» de 2 Corinthiens 5,10 nous disent que ce tribunal nous concerne tous et qu'il est obligatoire («faut»). Ce tribunal n'est pas une option. Il est obligatoire pour chaque croyant. Il y a obligation de s'y présenter. En disant «nous», l'apôtre Paul s'inclut dans la liste des présents. Aucun croyant n'en est exempté. Si vous reconnaissez Christ comme votre Sauveur, vous y serez.

Le moment du jugement – Quand L'Écriture fait comprendre que le tribunal aura

Dans la culture grecque et romaine, bema désignait le plus souvent une plateforme ou tribune élevée, du haut de laquelle les jugements étaient prononcés.

lieu après l'enlèvement des croyants au ciel, mais avant la deuxième venue de Jésus sur terre en vue de l'établissement de Son règne. 1 Corinthiens 4,5 dit: «C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.» Les croyants seront jugés quand le Seigneur reviendra.

Apocalypse 19,7-10, passage qui présente l'épouse de Christ au ciel, conforte l'idée que le tribunal de Christ se tient entre l'enlèvement des croyants au ciel et le retour de Jésus sur terre. Paul Benware précise ce moment:

«Cet événement se situe manifestement en rapport avec l'enlèvement, mais avant la deuxième venue de Christ, parce que les croyants, qui reviendront avec Lui, auront déjà reçu leur récompense. L'église a reçu sa récompense en Apocalypse 19,8, car Jean dit en ce passage qu' «il lui [à l'église] a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur; car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints». Le vêtement représente la récompense. Le fait que l'épouse porte ses beaux vêtements indique qu'elle a déjà reçu la récompense pour ses oeuvres justes. Le moment de cet événement se situe de toute évidence immédiatement avant que le Seigneur Jésus revienne du ciel pour conquérir le monde comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Le tribunal de Christ doit donc chronologiquement se situer avant la deuxième venue, mais après que le Seigneur Jésus aura enlevé au ciel Son église. La récompense des croyants présuppose une période assez longue. Et l'enlèvement, qui aura lieu avant les derniers sept ans des temps, nous indique le temps nécessaire.»

Etant donné que l'épouse récompensée accompagne Jésus lors de Son retour sur la terre (Ap. 19,14), il faut qu'elle ait été conduite auparavant au ciel. Le fait que l'épouse récompensée se trouve dans le ciel avant la deuxième venue de Jésus sur la terre fait apparaître clairement qu'elle a été conduite au ciel à un mo-

ment antérieur. C'est ce qui concorde avec la vision prétribulationniste, qui enseigne que l'épouse de Christ est enlevée au ciel au moins sept ans avant la deuxième venue de Jésus. Les sept années entre l'enlèvement et le retour de Jésus sont souvent désignées par le terme de temps de tribulation ou la grande tribulation. Cela veut dire que les croyants seront devant le tribunal de Christ alors que sur terre sévit la grande tribulation.

Une autre question en rapport avec le moment du tribunal de Christ est la suivante: Combien de temps faut-il au Seigneur pour examiner la vie de chaque croyant? Si le tribunal a lieu après l'enlèvement au ciel, est-ce que le Seigneur aura assez de temps pour évaluer chaque croyant avant de revenir sur la terre à la fin de la période de tribulation de 7 ans? George Eldon Ladd écrit: «On estime à 200 millions le nombre de chrétiens vivant sur terre [écrit en 1956]. Sept ans ont plus de 200 millions de secondes. Combien de fractions de secondes sont nécessaires pour évaluer chaque croyant? Si un espace temps est nécessaire, il doit être plus grand que sept ans.»

Nous ne pouvons, bien entendu, pas savoir comment le Seigneur fera pour évaluer et juger chacun des croyants en seulement sept ans, mais nous pouvons être certains que cela ne représente aucun problème pour un Dieu tout puissant et omniscient. Comme l'a fait

remarquer John Walvoord: «A partir de jugements comme celui des brebis et des boucs (Mt. 25,31-46) nous pouvons conclure, que Dieu est capable d'évaluer et de juger sans problème des millions de personnes à la fois. Il ne fait pas de doute que seulement une fraction des sept ans entre l'enlèvement et le retour du Seigneur sur la terre sera nécessaire pour les jugements.»

Bien que nous soyons incapables d'imaginer de quelle façon Dieu rendra les jugements, nous savons avec certitude que le jugement des croyants interviendra entre l'enlèvement et le retour du Seigneur.

Le lieu du siège du jugement – Où Le jugement aura lieu après que le Seigneur nous aura pris dans le ciel (1Co. 4,5). Il nous conduira alors dans la maison du Père (Jn. 14,1-3; 1Th. 4,17). Vu que le tribunal se tiendra avant notre retour avec Jésus lors de sa deuxième venue, cet événement doit prendre place dans le ciel. Un jour – peut-être dès aujourd'hui – Jésus va venir pour conduire Son épouse au ciel. Quand nous y arriverons, nous passerons tout d'abord par l'examen et le jugement de

notre vie. Nous savons que cela se fera au ciel parce que l'épouse récompensée est montrée dans le ciel avant qu'elle ne revienne avec Jésus sur la terre (Ap. 19,7-10).

Les principes du siège du jugement –

Comment Le comment du jugement est un autre sujet important auquel nous devons réfléchir. Comment les croyants seront-ils évalués quand ils se trouveront devant le Seigneur? La Bible mentionne trois points qui disent comment Christ évaluera notre vie.

Individuellement Chaque croyant se tiendra individuellement et seul devant le Seigneur. «Nous comparâtrons tous

Paul a souvent utilisé dans ses messages l'image des athlètes et des récompenses, car il a probablement assisté aux jeux.



devant le tribunal (*bema*) de Dieu ... Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même» (Ro. 14,10.12). Nous lisons en 2 Corinthiens 5,10: «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.» Remarquez que dans ce verset Paul passe du pluriel «nous» au singulier «chacun ... ». Chacun de nous comparaitra individuellement devant le Seigneur.

Erwin Lutzer dépeint le côté dramatique de cette scène: «Imaginez-vous : vous regardez Christ face à face. Seulement vous deux, les yeux dans les yeux! Toute votre vie est étalée devant vous. En un instant vous voyez ce qu'Il voit. Pas de possibilité de se cacher. Pas de possibilité de présenter une façon enjolivée de vos actes passés. Pas d'avocat qui vous représente. Le regard de Ses yeux dit tout. Que cela vous plaise ou non, c'est exactement cela que vous et moi vivrons un jour.»

Impartial Le Seigneur ne fait pas de différence entre les personnes. «Car devant Dieu il n'y a pas de favoritisme» (Ro. 2,11). «Mais celui qui agit injustement recevra le salaire de son injustice, et il n'y a pas de favoritisme» (Col. 3,25). Dieu est un juge juste. Devant le siège du jugement de Christ les riches et les beaux ne pourront plus obtenir de faveur ni s'acheter une récompense. Dieu est impartial. Il traitera chacun pareillement.

Chacun sera évalué selon les mêmes critères. Un groupe de personnes, cependant, se verra appliquer des critères plus sévères – ce sont celles qui enseignent la parole de Dieu et qui conduisent le peuple de Dieu. Jacques 3,1 dit: «Ne soyez pas nombreux à vouloir devenir des enseignants car, vous le savez, mes frères et soeurs, nous serons jugés plus sévèrement!» (cf. aussi Hé. 13,17). J'ai entendu dire quelqu'un: «Quand vous serez devant le siège du jugement et que vous verrez une file de prédicateurs, il vaudra mieux que vous vous mettiez dans une autre file. Ça ira plus vite.» C'est vrai. Ceux qui enseignent la Pa-



Chaque être humain va au-devant d'un jugement. La question n'est donc pas, si nous comparaitrons devant un tribunal, mais plutôt quand et où. Le jugement est inéluctable.

role de Dieu seront mesurés plus sévèrement et évalués selon deux points principaux: 1) Ont-ils enseigné ce qui est juste et vrai? et 2) L'ont-ils mis en pratique dans leur vie?

Jésus a dit: «Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera aux autres, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux» (Mt. 5,19). Remarquez que Jésus a dit : celui qui «met en pratique et qui enseigne» la parole de Dieu sera appelé grand dans le royaume des cieux. Cela représente un grand défi pour tous ceux qui transmettent la Parole de Dieu. Chaque enseignant de la Bible, chaque pasteur devrait prendre à coeur ces paroles sans fard du Seigneur. Le Seigneur étant impartial, Il prendra en considération le temps depuis notre conversion et les possibilités et facultés que nous avons à notre disposition (Mt. 20,1-16).

Total L'évaluation de notre vie devant le siège du jugement tiendra compte d'ab-

solument tout. L'examineur divin ne laissera rien de côté. Son jugement sera fondé et tiendra compte de tout ce que nous avons fait (de tous nos actes) et pourquoi nous l'avons fait (nos motivations). Par rapport à la récompense, la Bible dit clairement que Dieu considère autant le pourquoi de notre service que le quoi et le comment. Rien n'échappera au regard scrutateur du Sauveur. «Aucune créature n'est cachée devant lui: tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte» (Hé. 4,13).

La question numéro 91 du catéchisme d'Heidelberg souligne l'importance de la motivation de ce que nous faisons pour le Seigneur.

«Question: Quelles sont les oeuvres bonnes ? Réponse: Uniquement celles faites dans une foi authentique selon la loi de Dieu et pour Sa gloire; et non celles qui sont fondées sur la pensée de l'homme et ses préceptes.»

Ce catéchisme souligne un point important: Pour qu'une oeuvre puisse être qualifiée de bonne, elle doit être pratiquée pour la gloire de Dieu.

Que la motivation des actes soit importante pour le jugement, c'est une évidence. «C'est pourquoi ne portez aucun jugement avant le moment fixé, avant le retour du Seigneur, car il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et il dévoilera les intentions des coeurs. Chacun recevra alors de Dieu la louange qui lui revient» (1 Co. 4,5).

Il y a tant de mauvaises motivations susceptibles de souiller nos actes. Nous pouvons servir Dieu et les hommes par motif de gain personnel ou par intérêt et orgueil. Jésus connaît la motivation de chacun de nos actes. Il sait pourquoi nous le faisons, ce que nous faisons.

J'aime l'histoire de ce cambrioleur, qui a pénétré dans une maison tard dans la nuit. Il pensait que personne n'était dans la maison. Alors qu'il traversait le salon sur la pointe des pieds, il s'arrêta net en entendant une voix forte qui disait: «Jésus te voit!» Le silence revenu, il poursuivit son chemin. «Jésus te voit!», se fit de nouveau entendre la voix.

Le cambrioleur s'arrêta, pétrifié. Il avait



peur. Il jetait des regards paniques autour de lui et aperçut dans un coin sombre une volière, dans laquelle était assis un perroquet. Il interrogea le perroquet: «C'est toi qui a dit que Jésus me voit?» «Oui», répondit le perroquet.

Le cambrioleur poussa un ouf de soulagement et lui demanda: «Comment tu t'appelles?»

«Moïse», répondit l'oiseau.

«C'est un drôle de nom pour un perroquet», se moqua le cambrioleur. «Quel idiot t'a donné le nom de Moïse?»

Et le perroquet de rétorquer: «Le même idiot qui a appelé le rottweiler Jésus. Attrape-le, Jésus!»

Le perroquet avait raison : Jésus te voit! Et il me voit également. Il nous voit, Il nous connaît.

Dieu ne juge pas du livre de notre vie d'après la couverture; Il le lit page par page, y compris les notes de bas de page. Le texte de 2 Corinthiens 5,10 fait comprendre qu'il ne s'agit pas seulement pour nous de comparaître devant le tribunal de Christ. Le Seigneur nous examinera «à l'endroit et à l'envers». Toute motivation cachée, toute pensée, toute action pratiquée au service de Christ sera mise à nu et découvert.

Devant le siège du jugement *bema* tout sera manifeste. Le Seigneur connaît les motivations de nos coeurs. 1 Corinthiens 4,5 est clair: «... jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des coeurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.»

Jésus a insisté sur l'importance de nos motivations au moment de la rétribution: «Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette

Le Seigneur étant impartial, Il prendra en considération le temps depuis notre conversion et les possibilités et facultés que nous avons à notre disposition.

devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. ... Lorsque tu pries, ne sois pas comme les hypocrites: ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. ... Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste comme les hypocrites. En effet, ils présentent un visage tout défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense» (Mt 6,1-2.5.16).

Les mots «ils ont leur récompense», que Jésus répète par trois fois, sont la traduction d'un terme grec signifiant «totalment payé» ou «reçu attestant la totalité du paiement». Jésus disait par là que si nous servons Dieu afin de recevoir la louange et l'honneur de la part de nos semblables, nous ferons bien de profiter de cette reconnaissance, puisque nous ne recevons pas davantage. Jésus jugera de nos motivations. Tout est visible pour Lui.

Devant le siège du jugement seront examinés le comportement, le service et les motifs de chaque croyant et ils seront vus dans leur vraie lumière. Nous pouvons illusionner nos semblables

quant à notre service et nos motifs et leur faire croire que nous faisons de grandes choses pour Dieu. Mais nous ne pouvons pas tromper Dieu. Il sait ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons. Sa récompense est basée sur le jugement juste de nos actes et pensées. Beaucoup de gens dont nous pensons qu'ils recevront de grandes récompenses devront se contenter de peu et inversement. Nous ferons bien de nous rappeler les paroles de Jésus en Matthieu 20,16: «Les derniers seront les premiers et les premiers les derniers.» Dieu dirige Son regard sur nous, Son regard nous pénètre de part et d'autre. Personne ne pourra affirmer qu'il aura reçu moins que ce qu'il mérite ou que Dieu aurait oublié quelque chose. Le jugement sera fondé et tiendra compte de tout.

L'objectif du siège du jugement – pourquoi L'objectif du tribunal de Christ n'est pas de décider si oui ou non les gens vont au ciel ou en enfer ou s'ils doivent être punis pour leurs péchés. Le destin éternel de l'homme se décide dans la vie ici-bas selon qu'il croit ou non en Jésus-Christ comme Son Sauveur de tout péché. La question de savoir où nous passerons notre éternité ne se pose même pas. La parole de Dieu dit tout à fait clairement que Ses enfants ne seront pas jugés pour leurs péchés. Jésus a dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie» (Jn. 5,24). Paul a écrit: «Il n'y a donc plus aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus» (Ro. 8,1). L'Écriture dit, que nos péchés sont pardonnés, effacés, jetés au fond de la mer. Est-ce que la Bible dit que si des croyants n'ont pas à souffrir pour leurs



péchés, ils les reverront néanmoins devant le siège du jugement?

Le théologien Anthony Hoekema y répond par un oui franc et net. Il demande: «Comment les actes des croyants pourront-ils être manifestés sans qu'apparaissent leurs péchés et fautes?» Et d'ajouter cependant: «Mais – et voilà le point essentiel – les péchés et fautes des croyants apparaîtront comme des péchés pardonnés, dont la dette a été entièrement effacée par le sang de Jésus-Christ. C'est pourquoi ... des croyants n'ont rien à craindre de ce tribunal.»

Je ne crois pas que nous allons revoir nos péchés devant le tribunal de Christ, même pas comme des péchés pardonnés. Quoiqu'il en soit, la Bible dit sans équivoque que nous ne serons pas punis pour nos péchés. Si un enfant de Dieu était puni pour un seul de ses péchés, l'oeuvre de Christ ne serait pas complète. Notre salut repose entièrement sur la personne de Jésus-Christ et l'oeuvre qu'Il a accomplie à notre place. Devant le siège du jugement, ce n'est pas la question du péché qui est traitée, mais celle de la récompense. Le salut nous est acquis par l'oeuvre de Christ (Ep. 2,8-9). La récompense est fondée sur nos oeuvres accomplies pour Christ. Autrement dit: L'objectif du tribunal de Christ n'est pas de nous condamner, mais de nous évaluer – pas de nous punir, mais de nous louer. Le but du tribunal est d'examiner et de récompenser. «La fidélité est généreusement récompensée, alors que l'infidélité n'est pas récompensée. L'intention principale du tribunal de Christ est donc de manifester la vie et le service du chrétien et d'examiner et de le récompenser effectivement pour ce que Dieu juge digne d'être récompensé.»

Un proverbe cynique dit: «Aucune bonne action ne reste impunie.» Pour le Seigneur, c'est le contraire: «Aucune

bonne action ne reste sans récompense.»

Le Seigneur qui sait tout et qui voit tout nous examinera et nous récompensera en conséquence. «L'oeuvre de chacun sera dévoilée: le jour du jugement la fera connaître, car elle se révélera dans le feu et l'épreuve du feu indiquera ce que vaut l'oeuvre de chacun» (1Co. 3,13). C'est par rapport aux capacités et possibilités que Dieu nous a données que Jésus examinera et évaluera notre fidélité. On dit que nos oeuvres – bonnes ou mauvaises – sont comme des casseroles que l'on a attachées à la queue d'un chien. Nous ne pouvons leur échapper. Nous ne pouvons nous en débarrasser. Elles nous suivent jusqu'au *bema* de Christ.

En 2 Corinthiens 5,10 les oeuvres des croyants sont dites «bonnes ou mauvaises». Nous savons quelles sont les oeuvres «bonnes», mais quelles sont les «mauvaises»? Le mot grec traduit par «mauvaises» est *phaulos*, ce qui signifie «mauvais» dans le sens de sans valeur. Comme nous l'avons déjà vu, devant le siège du jugement il ne sera pas débattu de nos péchés. Ceux-ci ont été payés à la croix. Si ces oeuvres mauvaises ne sont donc pas des péchés, que sont-elles? Nous pourrions dire que ce sont de «mauvaises» bonnes oeuvres. Ce qui fait qu'elles sont mauvaises ou sans valeur, c'est la mauvaise motivation. Elles ne sont pas dignes d'être récompensées, parce qu'elles ont été faites pour une mauvaise motivation. Elles font partie du «bois, foin et paille» dont parle 1 Corinthiens 3,12. Les oeuvres mauvaises examinées devant le tribunal de Christ sont des actes justes mais pratiqués d'une mauvaise manière. Nos mains et nos coeurs doivent travailler de concert. Le tribunal de Christ fera apparaître la vérité de ce vieux proverbe: Que chacun assume les conséquences de ses actes.

La fidélité jusque dans les moindres détails

Le célèbre compositeur Oscar Hammerstein racontait un épisode de sa vie, où il venait de découvrir «une photo, prise depuis un hélicoptère, de la tête de la statue de la liberté». Hammerstein se disait ébahi de la richesse de détails et des énormes efforts déployés pour façonner la coiffure de la dame. Il lui est venu alors à l'esprit que le sculpteur n'aurait jamais pu imaginer, même dans ses rêves les plus fous, qu'un jour des hommes survoleraient la statue et pourraient voir la partie plutôt cachée de son oeuvre. Et pourtant, il avait traité les détails de la tête avec autant d'attention que le visage, les bras et les jambes. Il écrit dans son livre *Lyrics*: «Quand on crée une oeuvre d'art ou quand on accomplit toute autre sorte de travail, il faut à chaque fois correctement terminer l'ouvrage. On ne sait jamais s'il n'y aura pas un jour un hélicoptère ou un autre instrument non encore inventée pour vous attraper.»

Le Seigneur n'a pas besoin d'un hélicoptère. Il voit tout – les grandes et les petites choses, celles qui sont cachées et invisibles, celles que nous réussissons à cacher à nos semblables. Dieu les voit et les garde en mémoire. Rien ne reste caché à Son regard (Hé. 4,13). Chaque jour, Il pose le regard sur ce que nous faisons, pensons et disons. C'est pourquoi il nous faut donner ce que nous avons de meilleur pendant que le Saint Esprit nous en donne les capacités.

Certes, d'autres ne verront peut-être pas votre travail consciencieux et les détails de vos efforts, mais Dieu les connaît, et un jour, votre soin et application apparaîtront à la lumière. Dieu vous récompensera pour chaque acte de fidélité que vous aurez accompli pour Lui, quelque petit qu'il puisse être: «Celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense» (Mc. 9,41).

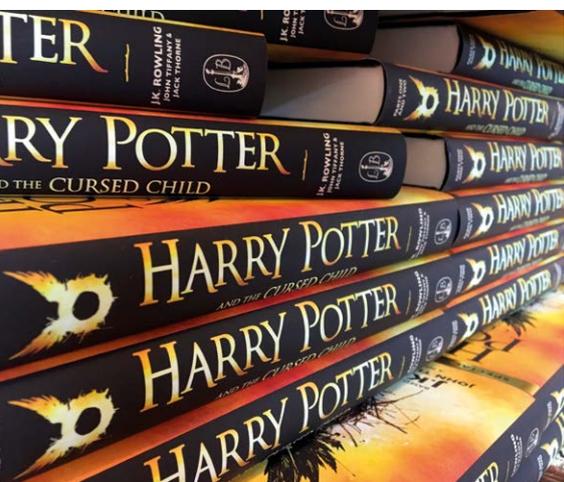
MARK HITCHCOCK

Extrait raccourci de: *Himmlische Belohnungen*, (Récompenses célestes) p. 45-62.

La jeunesse de nos jours

Swantje Unterberg informe *Spiegel Panorama* de l'étude Sinus sur les jeunes entre 14 et 17 ans et explique que d'après cette enquête : «Le glamour, les fêtes et la consommation n'occupent plus une place tellement importante pour les jeunes d'aujourd'hui, quel que

soit le milieu qu'on leur attribue.» A en croire Unterberg, cette étude porte à conclure qu'un « changement de valeur aura lieu à l'avenir ». Elle résume : «Apparemment cette tendance se poursuit actuellement en direction d'une société bourgeoise sérieuse.»



Les livres Harry Potter ont favorisé l'occultisme; c'est prouvé.

Et les « fondamentalistes » avaient finalement raison ?

Dans son livre *Strange Rites: New Religions for a Godless World*, la journaliste Tara Isabella Burton enquête sur la spiritualité postchrétienne de personnes plus jeunes, actives sur internet. Micah Meadowcroft, écrivain et rédacteur, a analysé son livre et pense entre autres : «Dans leur vie, un bon nombre de personnes doivent des excuses aux chrétiens fondamentalistes. Selon *Strange Rites*, la peur largement répandue au début des années 2000 de voir la popularité d'Harry Potter encourager l'occultisme était en-

tièrement fondée. « En tant que pratique spirituelle », écrit Burton, « la sorcellerie pourrait être la tendance majeure depuis le yoga ». »Selon lui, Burton parle de «Snapewives», qu'elle dit être exactement, «ce que vous pensez qu'elles sont», remarque Meadowcroft. «Elles sont pires que ce que l'on craignait. Ce sont des femmes qui s'imaginent avoir une relation réelle, spirituelle – et dans certains cas même sexuelle – avec le Severus Snape, professeur de J.K. Rowling pour les potions magiques baveuses.»

Sainte-Sophie est (à nouveau) une mosquée

Des politiciens occidentaux ont parlé d'une décision regrettable, mais l'indignation est restée limitée : le Premier Ministre turc Erdogan a à nouveau proclamé mosquée l'édifice monumental de la Sainte-Sophie, suite au feu vert des juridictions turques pour ce faire. A l'origine, l'empereur byzantin Justinien a fait ériger le majestueux édifice pour être la plus grande église du monde chrétien. C'est ce qu'elle est alors restée pendant des siècles, jusqu'à ce que Constantinople (aujourd'hui Istanbul) passe sous la domination musulmane. On a rajouté des minarets à la Sainte-Sophie (en grec la Sainte Sagesse) et elle est devenue une mosquée. Au cours de la séculari-

sation du 20^è siècle, la maison de Dieu a perdu son statut de mosquée et a été proclamée musée. Les saintes mosaïques chrétiennes cachées ont à nouveau été exposées à l'admiration du public, mais la Sainte-Sophie ne devait plus jouer le rôle d'une église ou d'une mosquée. Cette décision a maintenant été annulée et les observateurs y voient un calcul politique, parce qu'Erdogan s'est longtemps opposé à une (re)transformation en mosquée. Mais maintenant que son pouvoir s'effrite, il semble vouloir rassembler les fanatiques religieux du pays derrière lui. Certaines voix chrétiennes-orthodoxes craignent la destruction des icônes ancestrales dans la Sainte-Sophie.



La Sainte Sophia



John MacArthur

John MacArthur vs. la Californie

Aux USA, la réglementation en vigueur pour endiguer le coronavirus diffère d'un Etat à l'autre. John MacArthur et les anciens de la Grace Community Church à Sun Valley, Californie, viennent de déclarer que l'interdiction de rassemblement, décrétée par l'Etat de Californie, constitue tant une violation de la constitution des Etats-Unis que des textes bibliques. Leur communauté se rassemble de nouveau comme d'habitude, malgré les amendes dont l'Etat les menace. Selon les anciens, les pasteurs ne seraient pas tenus de se soumettre dans ce cas aux autorités, parce que l'Etat ne peut pas interdire le rassemblement de croyants. Ce serait un péché de ne pas se rassembler, seulement parce que l'autorité politique l'interdit. De nombreux anciens «compagnons d'armes» de MacArthur issus d'autres églises évangéliques ont réagi soit de manière critique, soit par le silence. Dans une interview avec Eric Metaxas, MacArthur a déclaré avec franchise qu'il se sentait abandonné par ses amis. D'aucuns, comme Jonathan Leeman de 9Marks Ministries, semblent gênés

parce que la Grace Church a parlé dans sa déclaration publique de «péché». Des anciens de la communauté, comme Phil Johnson et Mike Riccardi, soulignent cependant qu'ils entendaient par «péché» seulement le fait qu'une église se laisse dicter par l'Etat, si elle a le droit de se rassembler ou non. Que ce n'est pas un

« L'interdiction de rassemblement constitue tant une violation de la constitution des Etats-Unis que des textes bibliques ... »

péché dans le cas où des anciens d'une église décident, après évaluation des faits, de ne pas se rassembler eu égard à la santé des personnes. Que les anciens de la Grace Church auraient décidé après un examen rigoureux de la situation dans leur entourage qu'il était responsable et juste d'ouvrir à nouveau les portes de la communauté sans restriction.

LE RACISME ET LA BIBLE

Tous parlent de racisme. Comment considérer ce sujet dans une perspective biblique ? Un appel.

Au cours de ces derniers mois, nous avons vu à plusieurs reprises les gens descendre dans la rue pour manifester contre le racisme, ce qui a conduit parfois à de violentes émeutes de la part de ceux qui se disent opposés au racisme. On a assisté à de véritables actes d'iconoclasme, barbouillant et détruisant monuments et inscriptions. Ce qui est frappant dans tout cela, c'est que cette fureur destructrice visait principalement des personnalités conservatrices, bourgeoises ou de droite. Jugez de l'absurde : dans les mêmes jours, des groupements marxistes-léninistes ont érigé à Gelsenkirchen un monument à la mémoire de Joseph Staline. Il faut s'en rendre compte : Staline, du même acabit qu'Hitler. Staline, un dictateur et raciste de la pire espèce; un barbare responsable de la mort de millions de personnes. A ce jour, personne n'a eu l'idée de barbouiller ce monument de la honte, même nos médias n'ont pas jugé utile de s'indigner. A Trèves, on a dévoilé voici peu une sculpture de Karl Marx, et apparemment on ne craint aucun acte de vandalisme à son encontre. On peut penser de Karl Marx ce que l'on veut, mais il n'était certainement pas un démocrate pur

sucre. Beaucoup de rues portent le nom de personnes de la gauche radicale, de socialistes, antisémites et communistes, qui du point de vue de leur idéologie n'étaient pas meilleures que celles que l'on accuse maintenant de racisme et dont on souille la mémoire, si on ne l'anéantit pas

Cela pose des questions : Quel est, au fond, le critère qui permet de déterminer qui est raciste et ce qui est raciste? Qui a le droit de décider quels noms doivent être rayés de la mémoire des hommes et lesquels peuvent subsister? Beaucoup de ceux qui se sont élevés en ces dernières semaines et mois contre le racisme, ne sont-ils pas eux-mêmes – du moins en partie – des racistes? N'est-ce pas un acte de racisme et de discrimination que d'accuser, sans différenciation, la police et des parties de l'armée de racisme et d'extrémisme de droite? A ce compte-là, ne pourrait-on pas également accuser le mouvement Fri-



day-For-Future d'extrémisme de gauche ou encore le ministère de la santé allemand de propager une idéologie raciste? Quoi qu'il en soit, je souhaite examiner ce sujet dans un tout autre éclairage, à savoir celui de la Bible.

Posons-nous d'abord la question suivante: le terme de «race» figure-t-il dans la Bible? Force est de constater que non; la Bible parle de la création de Dieu, lequel a créé l'humain en tant qu'homme et femme. Il y a eu par la suite différentes ethnies, mais elles descendent toutes du premier couple humain créé par Dieu, ou plus précisément après le déluge de Noé et de sa famille. Cela veut dire: oui, il existe différentes ethnies, nations et peuples, mais dans ce sens pas de différentes races, parce que tous les hommes

ont des ancêtres communs (Ge. 1,27-28; 3,20; 9,1.18-19).

Il devrait par conséquent être clair, qu'il n'y a dans la Bible aucune justification pour le racisme. Chaque fois que des chrétiens pensaient pouvoir rejeter ou discriminer certaines personnes, en se fondant sur la Bible, ils n'étaient jamais en accord avec l'Écriture Sainte. Il ne fait aucun doute qu'au nom du christianisme beaucoup de mal a été commis. Soit aux USA ou en Afrique du Sud, où l'on s'est élevé, Bible en main, contre des noirs. On a parfois même justifié ou légitimé l'esclavage par la Bible. Or, répétons-le: dans ces cas, l'on a sorti des textes bibliques de leur contexte et l'on a fait preuve d'un comportement anti-biblique, tout en se réclamant de la Bible.



Outre les passages mentionnés de la Genèse, citons les Actes des Apôtres 17,24-26 où il est écrit: «Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s’y trouve, ... Il a fait que tous les hommes, sortis d’un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre ...» Il devrait donc être clair qu’un chrétien ne doit jamais rejeter, discriminer ou offenser d’autres personnes. Toute sorte de racisme ou discrimination est de toute évidence, selon la Bible, un péché (cf. entre autres. Jac. 2,8-9). Rien ne justifie que l’on s’élève au-dessus d’autres humains d’une autre foi, d’une autre origine, d’un autre aspect etc. De la même manière, rien ne justifie que l’on s’élève contre un policier,

*A Trèves, on a dévoilé
voici peu une sculpture
de Karl Marx, et
apparemment on ne
craint aucun acte de
vandalisme à son
encontre.*



un chrétien, un conservateur, un soldat, une personne de la droite ou un visage pâle. Et la destruction d'un monument est un délit; peu importe qu'il s'agisse d'un monument de Bismarck ou de Karl Marx.

J'en arrive à un autre point essentiel, à savoir l'égalité de tous les humains non seulement dans un sens positif mais aussi en ceci: «Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervers; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul! ... Ils ne connaissent pas le chemin de la paix. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux ... Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» (Ro. 3,10 ss.).

Il reste que nous comprenons ceci: devant Dieu, tous sont égaux, c'est-à-dire tous pareillement mauvais, pareillement pervers, pareillement perdus. Seul en Jésus-Christ, tous sont pareillement bons, pareillement justifiés, pareillement sauvés et pareillement graciés. Il est écrit dans les Actes des Apôtres 10,34-35: «Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable!»

Dieu ne différencie pas d'après l'origine, la couleur de la peau, la langue, la religion, le sexe, les penchants, la profession ou l'appartenance politique, mais uniquement d'après la position en Jésus-Christ: «Car vous êtes tous fils de

—

Dieu ne différencie pas d'après l'origine, la couleur de la peau, la langue, la religion, le sexe, les penchants, la profession ou l'appartenance politique, mais uniquement d'après la position en Jésus-Christ.

Dieu par la foi en Jésus Christ ... Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ» (Ga. 3,26-28).

C'est pourquoi je souhaiterais que les gens descendent dans la rue, qu'ils se mettent à genoux et qu'ils se repentent en public, qu'ils témoignent à nouveau de la Bible et qu'ils montrent à leurs semblables que seul en Jésus-Christ – qui selon son incarnation était un Juif! – il n'y a pas de racisme, mais en revanche une paix véritable et la rédemption. Tant que l'on continue à démanteler les statues de Bismarck et Co., rien ne changera, surtout pas, si dans le même temps l'on vénère Marx et Staline. Et si nous évitons les mots comme nègre et tsigane, cela ne fait

pas de nous des hommes meilleurs, tant que nos coeurs restent remplis d'égoïsme et que nous combattons contre la vérité de Dieu. «O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses!» (Ro. 2,1).

Ce qui doit être d'urgence démantelé, c'est notre orgueil, notre manque d'amour, notre propre justice et avant tout notre impiété. Que notre Dieu et Seigneur fidèle permette que beaucoup puissent voir la lumière, se convertir et se tourner vers Jésus-Christ. Dans ce sens: «Car je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ...» (Ro. 1,16).

THOMAS LIETH

Erratum

Un de nos lecteurs a attiré notre attention sur une erreur figurant dans ADM 08-2020 à la page 8 : il y est parlé d'un « deuxième imam » alors qu'il faut parler correctement du « douzième imam ».

Nous vous prions d'excuser cette fâcheuse erreur.

■ BIBLE

LA SIGNIFICATION DE LA LETTRE AUX GALATES

On la considère comme la « charte de la liberté chrétienne » – la Lettre aux Galates. Que signifie son contenu pour notre vie de foi aujourd’hui ? Un aperçu.

Dans la Bible d’étude « Rencontre pour la vie » il est dit à propos de la Lettre aux Galates : « Une famille qui se hâte de traverser la frontière à minuit lors de sa fuite minutieusement préparée ... Un homme qui se trouve à l’extérieur devant les murs de la prison et fait le plein d’air frais du matin ... Une jeune femme dont les dernières traces de la drogue destructrice ont également disparu de son corps ... Tous sont LIBRES! C’est avec un élan tout frais qu’ils peuvent recommencer une nouvelle vie.

Que l’on fuie la persécution, que l’on sorte de prison ou que l’on surmonte une dépendance destructrice : La liberté est synonyme de vie. On se sent pousser des ailes comme jamais si l’on sait que le passé est derrière nous et que de nouvelles opportunités s’offrent à nous. Les hommes aspirent à être libres.

La Lettre aux Galates est la charte de la liberté chrétienne. Dans cette lettre profonde, Paul réaffirme la réalité de notre liberté en Christ – l’affranchissement de la loi et du pouvoir du péché, et la liberté de servir notre Seigneur vivant.»

L’apôtre Paul (Ga. 5,2) a écrit cette

Lettre à différentes églises de la région de Galatie (1,1-2), auxquelles il a rendu visite lors de son premier voyage missionnaire, dont par exemple la Lycaonie, Lystre et Derbe (Ac. 13–14).

C’est la seule Lettre (à part éventuellement la Lettre aux Ephésiens) de Paul qui ne s’adresse pas à un lieu déterminé ou à une personne, mais à plusieurs églises situées dans une région (tout comme la Lettre aux Hébreux, les lettres de Pierre ou la lettre de Jacob). C’est pourquoi on l’appelle aussi la Lettre aux Galates et Paul s’adresse aux destinataires en les appelant « Galates » (Ga. 3,1).

En général, on date la Lettre aux Galates à 49/50 ap.-J.C. Elle serait ainsi la première Lettre de Paul (encore avant la 1ère Lettre aux Thessaloniens ; 50/51) et même l’une des premières Lettres du Nouveau Testament (avec la Lettre de Jacques). La Lettre a probablement été écrite juste après son premier voyage missionnaire, car c’est lors de celui-ci qu’il avait créé des églises dans la province de Galatie, à savoir à Antioche, en Pisidie, à Iconium, à Lystre et à Derbe (Ac. 13–14).

Le fait que Paul ne mentionne pas le concile des apôtres (Ac. 15) confirme que la Lettre a été écrite avant. Si la Lettre avait été écrite plus tard, le concile lui aurait servi d’appui et aurait été présenté comme un argument de poids. Il aurait

corroboré son enseignement et aurait apporté un soutien des plus hautes sphères. C’est ainsi que les fondements pour la véracité du message ont été déjà posés très tôt, à savoir que ceux qui croient en Jésus sont affranchis de la loi. La Lettre montre ainsi la grandeur du salut que Jésus a accompli. Cela semble avoir été très important pour le Saint-Esprit dès le début.

C’est la confrontation de l’apôtre laïc avec les judaïstes qui invoquaient les lois qui a motivé la rédaction de cette Lettre (Ga. 2,4). Ces derniers ont inquiété, déstabilisé et séduit les chrétiens du paganisme en enseignant qu’en dehors de leur foi en Jésus il leur fallait également respecter les lois et traditions juives afin d’être sauvés. Ils ont mélangé l’enseignement de la loi de l’Ancien Testament avec la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu sous la nouvelle alliance. Ils ont essayé d’éloigner les croyants de la liberté pour les obliger à revenir sous le joug de la loi, des règles et des traditions – même si Jésus-Christ a marqué la fin de l’ancienne alliance. Ainsi les chrétiens de Galatie étaient sur le point d’échanger leur «liberté en Christ» contre une relation morte, légaliste. Ils s’imaginaient



La Lettre aux Galates est la

charte de la liberté chrétienne.

être particulièrement spirituels parce qu'ils faisaient certaines choses et s'abstenaient d'autres choses. Mais Paul a décrit ce comportement comme étant exactement le contraire, à savoir charnel (Ga. 3,3; 6,12).

La Lettre aux Galates a le ton le plus tranchant de toutes les Lettres du Nouveau Testament. C'est un «livre explosif». Martin Luther a appelé cette Lettre la «Katharina von Bora». « Je suis marié avec la Lettre aux Galates », a-t-il déclaré.

Paul ne discute pas, il ne tolère pas le moindre argument contraire. Il n'a même pas cédé ne serait-ce qu'une heure aux enseignants de la loi (Ga. 2,5). Pour l'exprimer de façon imagée, c'est comme s'il se précipitait dans une mer déchaînée (celle des Galates), pour combattre un monstre (les enseignants de la loi). Déjà au chapitre 1,6 il saute dans les flots et parle de malédiction sur tous ceux qui proclament un autre Evangile (v. 8.9). Il nomme les enseignants de la loi des «faux frères qui s'étaient introduits » (2,4) et témoigne même publiquement de la façon dont il a résisté à Pierre (2,11-14). Il dit de la loi qu'il l'a détruite (2,18). Il parle d'une «fascination» des Galates qui n'obéissent pas à la vérité (3,1), et souligne que tous ceux qui dépendent des oeuvres de la loi se trouvent sous la malédiction (3,10). Il évoque ainsi l'éventualité et la peur d'avoir travaillé en vain pour eux (4,11) et la souffrance des douleurs de l'enfantement qu'il endure pour eux (4,4,19). Paul parle de l'esclavage sous la loi et met en garde de ne pas se laisser à nouveau enfermer sous le joug de la servitude (4,24-25; 5,1). Il pointe le danger qu'ils encourent à savoir que Christ ne leur sert à rien s'ils se plient à la loi (5,1), et qu'ils sont alors séparés de Christ et privés de la grâce (5,4). Oui, il écrit même que Christ serait alors mort en vain (2,21). Et il reproche finalement

aux Galates d'avoir été arrêtés dans leur bonne course (5,7).

Même si les Galates étaient des chrétiens et par conséquent sauvés par la grâce, ils se sont à nouveau tournés vers la loi, et cela était tout aussi grave que s'ils étaient tombés dans un autre péché charnel. Il est toutefois permis de remarquer que dans ce contexte, même si les croyants de la nouvelle alliance ne se trouvent pas sous la loi de l'ancienne alliance, ils ne sont pas sans la loi. Les ordonnances du Nouveau Testament sont assez solides pour pratiquer la sanctification dans sa vie.

Hans Brandenburg commente: «Le légalisme est l'idée fautive qui fait confondre le diagnostic avec la thérapie ... Le légalisme ne fait toujours les choses qu'à moitié. La plupart du temps, l'homme isole un point spécifique qu'il est prêt à suivre, et il s'appuie alors sur le soi-disant respect de la loi et renonce à la communion avec Jésus.»

Avec la Lettre aux Galates, Paul réfute fermement cet enseignement erroné et aimerait ainsi ramener les croyants au pur Evangile. Il défend avec véhémence l'idée que le salut n'est possible que par la grande miséricorde de Dieu à travers la foi en Jésus-Christ, et il combat pour la liberté en Christ. Ce faisant il arrive de manière exceptionnelle à maintenir l'équilibre entre la liberté en Christ, c'est-à-dire l'affranchissement des lois juives, des rituels et de l'esclavage, et à mener d'autre part une vie de discipline dans le Saint-Esprit, dans laquelle les chrétiens s'aiment mutuellement, portent les fardeaux les uns des autres, évitent toute injustice et toute convoitise de la chair. Être libéré de la loi ne signifie évidemment pas être libre de pécher.

Être libéré de la loi

*ne signifie évidemment
pas être libre de pécher.*

Le christianisme n'est pas soumis aux lois juives ou à quelques traditions religieuses et cérémonies, et non plus à une quelconque autorité chrétienne, mais simplement à la Bible, dans laquelle les affirmations des enseignements apostoliques marquent la conclusion et le point culminant de l'enseignement divin.

Dans la Lettre aux Galates, Paul insiste surtout sur son appel apostolique et son Evangile, parce que les judaïsants voulaient probablement les mettre en question (1,1.6-7.11-12.17-24; 2,1-10). Il rejette tout autre enseignement qui ne correspond pas à l'Evangile des apôtres (1,6-9; 2,4-5). Dans le combat pour la vérité absolue et urgente, il mentionne même une confrontation avec l'apôtre Pierre (2,11-14). Tout au long de la Lettre, il place la grâce en Jésus au-dessus de la loi, la liberté au-dessus de l'esclavage, la foi au-dessus des oeuvres et l'esprit au-dessus de la chair. Jésus-Christ en est l'élément essentiel. Paul se réfère aussi à l'exemple d'Abraham.

L'apôtre fait comprendre clairement que le mal selon la doctrine (les faux enseignements) est tout aussi grave que le mal selon la morale (le péché). Dans la première Lettre aux Corinthiens, Paul aborde par exemple les péchés moraux à Corinthe et les compare au levain (1. Co. 5,6). Dans la Lettre aux Galates, il dénonce les faux enseignements légalistes et les compare également au levain (Ga. 5,9). En fin de compte, l'un comme l'autre prennent leur source dans la nature charnelle (3,3; 6,12). A cet égard ceci est révélateur, puisque les enseignants de la loi s'imaginent souvent être particulièrement saints et spirituels.

Dans Galates 3,19-25 Paul explique la finalité de la loi : La loi rend le péché manifeste. Elle renvoie à la promesse en Christ et à la foi en Christ. Et elle joue le rôle de pédagogue (d'enseignant) sur Christ. Mais la foi a aboli la loi (3,25).

L'apôtre explique clairement qu'en Christ il n'y a plus de Juifs ni de Grecs, pas d'esclave et pas d'homme libre, pas d'homme et pas de femme, mais qu'en Lui tous les croyants sont devenus des enfants de Dieu. Dieu est devenu notre Père et nous sommes ainsi devenus les héritiers de Dieu (3,26-4,7).

Paul se réfère à la faiblesse des statuts juifs, opposée à la force de la grâce en Jésus (4,8-18). Il fournit des exemples tels qu'Isaac et Ismaël, Sarah et Agar, la Jérusalem terrestre et céleste, et confronte ainsi la loi et la grâce (4,19-31).

Celui qui s'attend à être justifié par la loi obtient le contraire. Il est sous la malédiction et perd Christ (1,8-9; 5,1-12). Mais Paul avertit aussi les Galates que la liberté ne nous permet pas de laisser libre cours à la chair, mais que nous devons vivre dans l'Esprit (5,13-26). En s'appuyant là-dessus, il donne des instructions sur la manière de se comporter les uns envers les autres (6,1-10). Nous devons faire preuve de douceur, porter les fardeaux les uns des autres, être là les uns pour les autres, partager le bien, semer le bien, semer dans l'esprit et ne pas se lasser de faire le bien. La Lettre se ter-

mine par des mises en garde succinctes et des mots très personnels de l'apôtre Paul (6,11-18).

Cela vaut finalement aussi la peine de noter que dans la Lettre aux Galates, Paul dit être l'apôtre des païens spécialement choisi par Dieu pour faire connaître l'Evangile aux païens (Ga. 1,11-12.16; 2,2). On lui a confié la mission d'utiliser à bon escient la grâce de Dieu présente (Eph3,2). D'après Galates 2,7, Paul a pour mission d'annoncer l'Evangile aux incirconcis, et Pierre ainsi que les autres apôtres aux circoncis. Cela explique quelques nuances divergentes. C'est pourquoi Paul se définit aussi comme un héraut, un apôtre et un enseignant des nations (1. Ti. 2,7; 2. Ti. 1,11). Ses lettres insistent particulièrement sur le salut de Dieu accompli pour nous (Ro. 16,25), alors que les apôtres juifs mettent en valeur le plan de salut de Dieu concernant Israël (parce qu'Israël a encore de l'avenir au-delà de l'ère de l'Eglise). Néanmoins les deux aspects se complètent, car toutes les Lettres du Nouveau Testament sont adressées à l'Eglise dans son ensemble.

En résumé, la Lettre aux Galates déclare : Le maintien de la loi est une attaque contre l'Evangile de Jésus, contre la grâce qu'il a amenée, et l'oeuvre qu'il a accomplie. Ce n'est que lorsque nous comprenons ce point essentiel que la lutte véhémement de Paul contre les judaïstes devient compréhensible, dans laquelle il n'a pas non plus cédé une heure (2,5). A titre de verset clé de la Lettre, on peut citer Galates 5,1 :

«C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.»

NORBERT LIETH

*Tout au long de la
Lettre, il place la grâce
en Jésus au-dessus de
la loi, la*

**liberté au-
dessus de
l'esclavage.**



DE LA DÉTRESSE À LA GLOIRE

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 18. Apocalypse 2,8-11.

Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne: 'Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie: Je connais tes oeuvres, ta détresse et ta pauvreté – et pourtant tu es riche – ainsi que les calomnies de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas mais qui sont une synagogue de Satan. Ne redoute pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez dix jours de détresse. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises: Le vainqueur n'aura pas à souffrir de la seconde mort» (Offb 2,8-11).

Smyrne était alors une belle et riche ville commerçante d'Asie Mineure; elle avait été fondée par Alexandre le Grand. Il y avait une communauté de croyants au Seigneur Jésus, pauvre et exposée aux souffrances. C'est pourquoi Smyrne est appelée «arbre à myrrhe» ou «myrrhe» ou «amertume». Les enfants de Dieu y vivaient des choses amères et difficiles.

Dans l'Ancien Testament la myrrhe devait d'abord être écrasée avant d'être brûlée sur l'autel d'or des parfums en sacrifice de bonne odeur à Dieu. C'était le chemin que devait aller la communauté de Smyrne, et nous aussi, nous sommes écrasés à l'instar des croyants de Smyrne, brisés et broyés, afin que notre prière siège au plus profond de notre être, en ce que nous devenons une bonne odeur pour le Seigneur. Smyrne est la ville des martyrs. Le père de l'Eglise, Polycarpe, a été brûlé vif sur la pente de la colline Pagus à Smyrne; au même endroit, le sol est imbibé du sang de 1500 témoins de Jésus, exécutés en même temps et plus tard

encore une fois de celui de 800 témoins. C'est sur cette ville que le Seigneur dirigeait Son regard, car dans cette ville, au même moment que Jean était à Patmos, une de Ses églises était en proie à de grandes hostilités.

La première chose que le Seigneur fait connaître à cette église: «Je connais tes oeuvres...» Il est étrange qu'Il ne détaille pas les oeuvres. C'est en opposition à la lettre à l'église d'Ephèse, à laquelle Il fait écrire: «Je connais tes oeuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux pas supporter les méchants. Tu as mis à l'épreuve ceux qui se prétendent apôtres sans l'être, et tu les as trouvés menteurs. Oui, tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé» (chap. 2,2-3).

Or, au travers du travail quantitatif,

Smyrne était une belle et riche ville commerçante d'Asie Mineure; elle avait été fondée par Alexandre le Grand.



notre Dieu voit ce qui est essentiel. Bien que le Seigneur dise à l'église de Smyrne: «Je connais tes oeuvres», elle ne fait apparemment rien. L'action est entièrement dans les mains des adversaires de l'église de Smyrne, et elle de son côté souffre de ce que les autres lui font subir. C'est en cela que réside sa plus grande activité! Elle consiste en ce qu'elle ressemble au Seigneur Jésus qui a accompli la plus grande oeuvre en laissant l'action aux mains des ennemis.

Quand le Seigneur Jésus commence Sa plus grande oeuvre, Il dit à ceux qui sont venus l'arrêter: «C'est maintenant votre heure et celle du pouvoir des ténèbres» (Lu. 22,53). Il avance ses mains et se laisse lier. Il dira à Pilate: «Tu n'auras aucun pouvoir sur moi s'il ne t'avait pas été donné d'en haut» (Jn. 19,11). Pilate a reçu la loi de l'action, afin que Jésus puisse accomplir l'oeuvre la plus grande.

Permetts de même que l'on t'enlève l'initiative, la faculté de l'action, afin que le Seigneur puisse agir au travers de ta personne et accomplir de grandes choses!

«Je connais tes oeuvres et ta détresse». Le Seigneur sait toutes choses – il connaît aussi tes détresses et ta tristesse. N'est-ce pas pour cette raison précisément qu'Il s'est présenté en introduction à cette lettre comme «le premier et le dernier, celui qui était mort et qui est revenu à la vie»? C'est pour dire à Son petit troupeau apeuré: «Avant toi, j'ai connu la plus grande des détresses. Ta détresse est ma détresse. Mais l'ennemi qui te harcèle n'a jamais le dernier mot. Je suis le premier et le dernier. Si tu t'effondres, je déploie mes bras et je serai auprès de toi. Je suis mort, mais regarde, je vis. Tu dois devenir participant à ma mort afin que tu vives.»

«Je connais tes oeuvres et tes détresses». Quelle valeur le Seigneur a attribuée aux oeuvres visibles des croyants en détresse à Smyrne! Il mesure



C'est au travers des souffrances que l'on parvient à la gloire. Oui, la mesure de tes souffrances pour le nom de Jésus détermine la mesure de ta gloire future.

les Siens avec d'autres critères que nous le faisons. C'est très sérieusement qu'Il a dit à l'église d'Ephèse si merveilleusement active: «Repens-toi ... Sinon, je viendrai [bientôt] à toi et j'enlèverai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne changes d'attitude!» (Ap. 2,5).

L'église d'Ephèse était en danger de mort spirituelle, car elle était sur le point d'abandonner son premier amour. Nous aussi sommes hautement en danger de mort, si la satisfaction spirituelle s'empare de nous. Smyrne était en détresse, pas Ephèse. Notre détresse est que nous ne connaissons pas la détresse. Le Seigneur ne se faisait pas de soucis pour la pauvre église souffrante de Smyrne, bien qu'elle ne soit composée que de gens issus des basses couches de la riche ville industrielle. Les croyants étaient intimidés

et raillés. Ils devaient se battre contre les fausses doctrines et leur vie était menacée par les autorités. C'est avec crainte qu'ils envisageaient l'avenir. C'est à cause de cet état de fait, parce que la communauté était sur le point de rompre que le Seigneur ne lui a pas fait de reproches, mais qu'Il lui prodigue promesses et consolation. N'est-ce pas émouvant de voir que le Seigneur élevé se penche au verset 9 tendrement sur toute espèce de détresse, sans rien omettre ni oublier? «Je connais tes oeuvres et tes détresses».

Les oeuvres, c'était la souffrance à cause de Christ. Leurs âmes étaient en travail à cause de Jésus. Ô, comme tu es proche de Jésus quand tu souffres à cause de Lui, quand tu t'inscris volontairement dans la communion de Ses souffrances. Il se penche alors vers toi et dit: «Je connais tes oeuvres et tes détresses». Qui pourrait les connaître mieux que Lui? Il avait connu les heures de silence devant les hommes, les heures cloué sur la croix. Attaché à la croix, Il ne pouvait plus bouger Ses mains pour les imposer à quelqu'un. Je le répète: C'est là qu'Il a accompli la plus grande de Ses oeuvres! C'est avec raison qu'Adolf Pohl dit: «Quelle action dans la passion!»

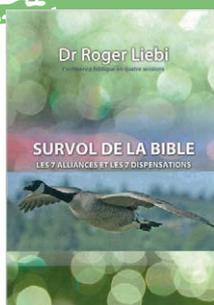
Quel baume pour l'église de Smyrne

de L'entendre dire: «Je connais tes oeuvres et tes détresses». Tout comme quand Il dit de Lui-même: «celui qui était mort et qui est revenu à la vie». Il le lui crie du haut de Sa gloire, à laquelle Il est parvenu après la souffrance. Et c'est fondé sur cette réalité qu'Il dit à l'église de Smyrne: «Ne redoute pas ce que tu vas souffrir!» (v. 10). C'est au travers des souffrances que l'on parvient à la gloire. Oui, la mesure de tes souffrances pour le nom de Jésus détermine la mesure de ta gloire future. C'est ce que dit Paul: «En effet, nos légères difficultés du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. Ainsi nous regardons non pas à ce qui est visible, mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles» (2Co. 4,17-18).

Quelle émotion de savoir que le Seigneur lui-même détermine la mesure de la détresse de l'église de Smyrne et qu'Il le lui dit: «Voici, le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison afin que vous soyez mis à l'épreuve, et vous aurez dix jours de détresse» (Ap. 2,10). La détresse est strictement mesurée. Le Seigneur ne laisse pas déborder le vase (cf. aussi 1Co. 10,13), mais Il veille à ce que Ses enfants ne désespèrent point. Il est dit: «afin que vous soyez mis à l'épreuve». Pierre ne dit rien d'autre, quand il écrit dans sa première lettre: «C'est ce qui fait votre joie, même si maintenant, puisqu'il le faut, vous êtes pour un peu de temps attristés par diverses épreuves. Ainsi, la valeur éprouvée de votre foi – beaucoup plus précieuse que l'or, qui est périssable et que l'on soumet pourtant à l'épreuve du feu – aura pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra» (1Pi. 1,6-7).

WIM MALGO (1922–1992)

DVD » Des messages bibliques



DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

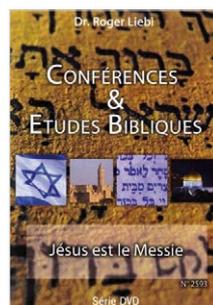
DVD | N° de commande **110025**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD | N° de commande **110023**
CHF 19.90, EUR 13.90

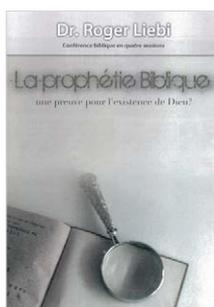


DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

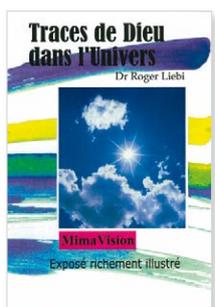
DVD | N° de commande **110021**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD | N° de commande **110024**
CHF 19.90, EUR 13.90

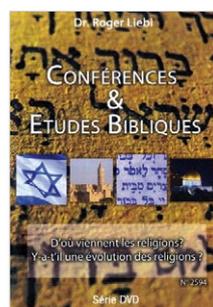


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD | N° de commande **110015**
CHF 19.90, EUR 13.90

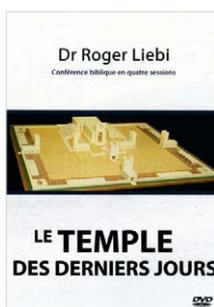


DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD | N° de commande **110022**
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Le Temple des derniers jours

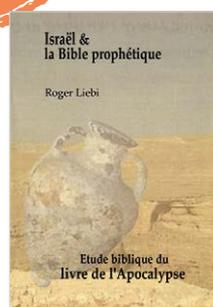
DVD | N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël aujourd'hui

DVD | N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD | N° de commande **110016**
CHF 19.90, EUR 13.90

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

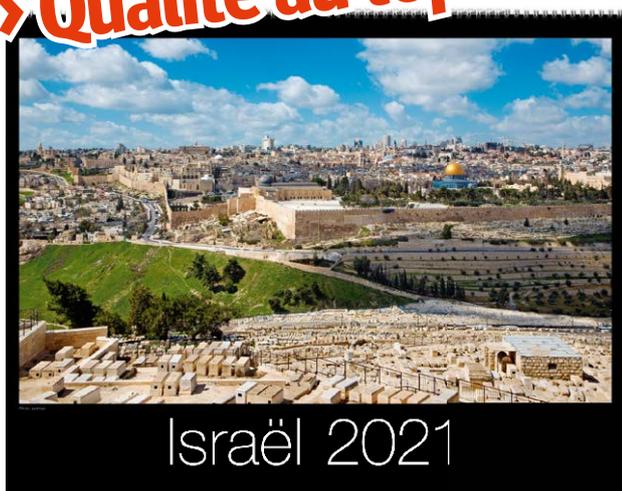
➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2021

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341121**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
Frais de port pour 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



A commander dès maintenant et profiter du prix de souscription jusqu'au 30.09.2020!
CHF 23.00
EUR 19.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch